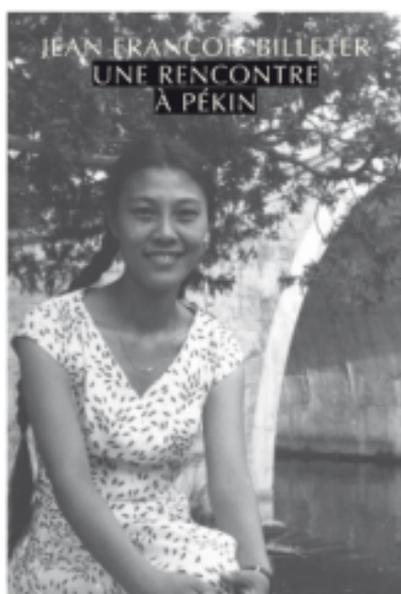


PORTRAIT CHINOIS

Cette histoire date d'un demi-siècle, mais le sinologue suisse **Jean-François Billeter** la raconte pour la première fois. Au début des années



soixante, il part en Chine poursuivre ses études. Il découvre ainsi Pékin avant la Révolution culturelle. Là-bas, il tombe amoureux de Wen, jeune femme médecin. Les débuts de leur romance sont périlleux : la loi interdit à un étranger de fréquenter une Chinoise... à moins de l'épouser. Leur amour s'épanouit donc dans la clandestinité. Les jeunes gens se donnent rendez-vous dans des jardins, au parc zoologique... Ils ne peuvent pas se tenir la main dans la rue, et sont constamment sous la surveillance de policiers en civil. La douceur des instants passés ensemble se heurte à la dureté du régime et à l'intransigeance de l'administration. Le jeune homme devine peu à peu la réalité sociale et politique qu'on lui cache. Puis c'est le mariage et l'exil.

En 1975, les époux reviendront dans une Chine exsangue. Et des années plus tard, Wen découvrira l'histoire tragique de ses parents... À travers ce roman d'apprentissage, l'auteur signe un portrait en creux de l'empire du Milieu. Un récit personnel touchant qui prend racine dans la grande Histoire.

S. P.

■ « Une rencontre à Pékin », par Jean-François Billeter (ed. Allia), 8,50 €.